



► 27 juin 2018

# La voiture autonome testée sur route en Normandie

Par Xavier ORIOT

La voiture autonome testée sur route en Normandie de septembre à fin 2019, Rouen (Seine-Maritime), teste la voiture électrique autonome sans chauffeur sur route ouverte. Une première en Europe.

Le volant tourne tout seul. La Zoé électrique de Renault s'arrête et redémarre seule, s'écarte pour doubler un vélo. Même le clignotant se déclenche seul... Rouen ambitionne d'être la première métropole européenne de la voiture électrique autonome, partagée et connectée sur voie ouverte.

Autrement dit une voiture sans chauffeur au milieu de la circulation pour le premier ou le dernier kilomètre où les bus ne vont pas. Capteurs et radar laser

Trois boucles de 1 à 4 km dans le quartier de la Madrillet à Saint-Etienne-du-Rouvray sont équipées de capteurs tous les 20 ou 50 mètres, aux intersections et passages piétons. Un quartier choisi parce que s'y trouvent un campus universitaire, des écoles d'ingénieurs, un centre commercial, des entreprises et des logements. L'itinéraire emprunté est toujours le même avec le même écartement des bordures de trottoirs. Le véhicule se repère grâce au GPS haute précision, au radar laser, aux caméras et aux capteurs sur le toit, dans les pare-chocs avant et arrière et dans la

calandre. Dès qu'un obstacle se présente ou un piéton traverse la rue, la Zoé s'immobilise. L'obstacle s'efface, elle repart.

Autonome et sans chauffeur mais tout de même relié à un poste de contrôle central en ville qui gère déjà les bus. Devant ses grands écrans, Luc Duhamel, l'opérateur suit la voiture comme s'il était dedans. Des caméras embarquées filment en continu la rue, les abords et l'intérieur avec ses passagers.

« **Je pallie tout aléa. En cas de brouillard ou de fortes pluies, je peux à distance réduire la vitesse qui respecte les limitations de 30 ou 50 km/h en ville.** »

Réservation sur smartphone  
Dix-sept arrêts jalonnent les trois boucles, ceux des bus et quelques-uns qui ont été ajoutés. Mais on ne monte pas dans les quatre Zoé comme ça. Il faut avoir réservé sur son smartphone après avoir téléchargé l'application. On indique son itinéraire, l'heure à laquelle on souhaite monter à bord et où l'on se trouve. Comme Uber, les Zoé sont localisées sur un plan. Celle qui est disponible vient vous prendre. On peut être seul dans la voiture mais elle est plus souvent partagée avec deux à trois autres passagers sur la totalité ou une partie de sa course. Il n'y a pas de paiement en ligne à chaque utilisation mais un abonnement global avec les bus et le tram. Ce projet public privé de 14 millions

d'euros réunit la métropole de Rouen, la Région Normandie, Transdev (5 millions d'euros) opérateur des transports publics de Rouen, Renault, qui construit ses moteurs électriques à Cléon près de Rouen, la caisse des dépôts et la Matmut, l'assureur, dont le siège est à Rouen, qui doit inventer de nouvelles prises en charges en cas d'accident.

Qui est responsable quand il n'y a pas de chauffeur ? « **Des caméras filmeront tout ce qui s'est passé dans et en dehors de la voiture, les cinq minutes précédant la collision** », répond Olivier Requin, directeur général adjoint de la Matmut.

De septembre à fin 2019, quatre Zoé bleu blanc rouge seront en expérimentation gratuite pour améliorer les capteurs et connaître les heures de pointe. Avec tout de même un assistant, un « safe driver », à la place du conducteur. Mais il ne touchera pas le volant. ■